

Heinrich Kutter, digne successeur d'Auguste Forel (1)

par

D. CHERIX

Musée de Zoologie, Palais de Rumine, CP 448, 1000 Lausanne 17 - Suisse

Heinrich Kutter est né le 22 septembre 1896 à Vinelz, petit village au bord du lac de Bienna (Suisse) où son père exerçait le ministère pastoral. C'est en 1898 que sa famille s'installa à Zurich. Son père, pasteur et théologien de talent, avait publié de nombreux ouvrages sur la foi et les questions sociales et souvent les discussions familiales tournaient autour de la philosophie. C'est ainsi qu'un beau dimanche, le 6 février 1910, lors d'une visite de la famille Kutter chez la famille Brun, dont l'un des quatre fils n'était autre que le fameux médecin et myrmécologue Rudolph Brun (1885 - 1969), alors que la discussion reprenait sur la philosophie, le jeune Heinrich qui s'ennuyait beaucoup fut interpellé par R. Brun qui l'invita à monter dans sa chambre pour voir sa collection de fourmis et ses élevages. Pour le jeune Heinrich alors âgé de 14 ans ce fut une véritable révélation. Le soir même il commençait sa collection d'insectes ! Mais comme nous étions en hiver il ne trouva qu'une mouche morte entre les fenêtres d'une pièce de la maison. Il la prépara et cet insecte se trouve toujours aujourd'hui dans sa collection, point de départ d'un travail qui allait faire de Kutter un myrmécologue de réputation mondiale. Dès cet instant il se consacra à l'étude des insectes et plus particulièrement des fourmis. En peu de temps il recueillit de nombreuses observations tout à fait originales sur le parasitisme social temporaire chez *Formica rufa*, phénomène encore peu, si ce n'est pas du tout étudié. Un jour qu'il discutait avec R. Brun, ce dernier lui demanda à voir ses notes et fut impressionné par le travail réalisé, si bien qu'il le poussa à écrire son premier article scientifique ce qu'il fit, dit-il modestement, en mauvais allemand; R. Brun l'aïda à remanier son texte et sa première publication parut en 1913 (voir liste des articles publiés en annexe). Lorsqu'il déposa sur la table de son maître de latin au gymnase un exemplaire de ce travail ce dernier se demanda si ce Kutter là était bien le mauvais élève qui fréquentait ses cours !

(1) à l'occasion de sa nomination comme membre d'honneur de la section française de l'U.I.E.I.S. lors de l'assemblée générale qui s'est tenue à Paimpont le 17 septembre 1987.

Adressant ce même travail à Auguste Forel, celui-ci l'invita immédiatement à "La Fourmillière" à Yverne. Par la suite ils firent ensemble une excursion mémorable en Valais puis en Italie, à la veille de la première guerre mondiale. Parti comme maître et élève, ils en revinrent amis.

Il convient ici de revenir un peu en arrière. Depuis sa jeunesse à Zurich Kutter avait un ami d'origine allemande, Carl Emmelius, avec lequel il fit de nombreuses excursions et chasses aux fourmis et aux coléoptères. Malheureusement, en 1916 cet ami dut retourner en Allemagne et mourut sur le front en 1918. Sa collection se retrouve aujourd'hui dans la grande collection de Kutter. En témoignage d'amitié, Kutter publia les notes de son ami qui parurent en 1919 dans "Biologischen Zentralblatt" : "Beiträge zur Biologie einiger Ameisenarten" (Contribution à la biologie de quelques espèces de fourmis). Après son service militaire Kutter entama à l'Université de Zurich des études de sciences naturelles, principalement la zoologie. Cependant, après quelques semestres, il se demanda à quoi cela pouvait-il bien le mener.

Afin d'obéir au souhait de ses parents de lui voir embrasser une carrière lui permettant de se rendre rapidement indépendant, il passa à la section de pharmacie de l'école polytechnique fédérale (EPFZ) et obtint en 1924 le diplôme fédéral de pharmacien. C'est sur les bancs de l'école polytechnique fédérale qu'il allait rencontrer sa future femme (Mlle Louise Trüb) qui sera sa compagne pendant 52 ans et le secondera efficacement tout au long de sa carrière, lui permettant ainsi de réaliser une œuvre scientifique de grande ampleur.

En 1928 il reprit une pharmacie à Flawil (de 1928 à 1959) qui devint l'"Ameisen - Apotheke" (la pharmacie des fourmis) car sa façade était ornée de peintures représentant des fourmis.

À côté des ses activités professionnelles, il convient ici de se rappeler que les pharmaciens fabriquaient encore de nombreuses préparations, il resta fidèle à la myrmécologie, profitant de ses brèves vacances pour découvrir la faune myrmécologique suisse. Toutefois, il est amusant de noter que c'est sur un tout autre sujet et en partie contre sa volonté qu'il devint Docteur ès sciences en 1937.

En effet dans la région qu'il habitait, les paysans qui cultivaient des petits pois étaient en lutte avec différents ravageurs qui diminuaient fortement leurs revenus déjà modestes. Heinrich Kutter s'attaqua à ce problème afin de trouver une solution qui ne coûterait rien aux agriculteurs. C'est ainsi qu'après quelques années de travail, il put proposer une rotation des cultures qui empêchait les ravageurs de se développer et de dépasser le seuil de tolérance. Lorsqu'il montra ses résultats au Professeur Schneider, alors directeur de l'Institut d'Entomologie de l'EPFZ, ce dernier lui dit qu'il fallait absolument rédiger cela pour une thèse de doctorat, ce que Kutter ne voulait pas car il n'était pas intéressé. Cependant il céda aux instances de Schneider et ce dernier l'invita trois semaines au Tessin, corrigeant au fur et à mesure ce que Kutter écrivait et dessinait (voir liste annexe : travaux non myrmécologiques).

Mais revenons aux fourmis car, de 1913 à 1986, Heinrich Kutter a publié plus de cent travaux . L'un des apports les plus originaux réside dans la découverte, dans les Hautes Alpes suisses, de trois espèces de fourmis dont l'étude est une contribution de grande valeur à la connaissance du parasitisme social. Il s'agit de Doronomyrmex pacis (cette espèce découverte à la fin de la deuxième guerre mondiale reçut le nom de pacis), Epimyrma stumperi (en l'honneur de Stumper) et Teleutomyrnex schneideri (en l'honneur du Professeur Schneider qui le "força" à écrire sa thèse de doctorat) trouvées en Valais dans les vallées de Binn, Zermat et de Saas Fee respectivement.

La troisième espèce représente de loin l'une des plus intéressantes découvertes de la myrmécologie du 20ème siècle puisqu'elle se caractérise par l'absence de la caste ouvrière.

Pour la petite histoire, Kutter venait de passer dans la région de Saas Fee une journée à tourner des centaines de pierres à la recherche de Strongylognathus (espèces esclavagistes) et, fourbu, il s'assit sur un rocher pour reprendre son souffle; il décida de retourner une dernière pierre avant de rentrer. C'est alors qu'il découvrit dans une colonie de Tetramorium caespitum des individus étrangers accrochés au dos de la reine; il venait de découvrir Teleutomyrnex schneideri..... Fasciné par cette découverte il fit appel à d'autres collègues et c'est ainsi que l'année suivante Gösswald, Brun et Stumper se retrouvèrent à Saas Fee pour étudier différents aspects de cette espèce. Aujourd'hui on ne connaît que 4 stations (Espagne: Sierra Nevada; France: Briançon, Vallée d'Ossau dans les Pyrénées; Suisse: Valais, Saas Fee) pour cette espèce qui présente un regain d'intérêt à une époque où l'on tente de comprendre les mécanismes qui régulent la "socialité " chez les fourmis.

A côté de cela, Kutter publia en 1977 une faune des fourmis de la Suisse, ouvrage remarquable qui comble un vide et permet aujourd'hui à de nombreux myrmécologues "européens" de déterminer aisément leur matériel, même si l'ouvrage rédigé en langue allemande peut parfois causer quelques petits problèmes de traduction à ses utilisateurs.

Au cours de sa vie, Heinrich Kutter a constitué un collection remarquable qui après quelques péripéties a pu être acquise par le Musée cantonal de zoologie à Lausanne. Riche de plus de 50'000 spécimens elle offre une base de travail absolument indispensable et unique pour quiconque songe à se lancer dans la systématique de cette famille.

Mais l'activité du Dr. Kutter ne s'arrête pas là: il fut, de 1930 à 1946, rédacteur du Bulletin de la Société Entomologique Suisse et assumait avec grande compétence la charge de secrétaire du 3ème Congrès International d'Entomologie qui se tint à Zurich en 1925.

En témoignage d'estime pour ses travaux, l'Université de Lausanne lui conféra en 1948 le doctorat honoris causa ès sciences naturelles à l'occasion du 75ème anniversaire de son école de Pharmacie. Quelques années plus tard il reçut la même distinction de l'Université de Berne (en 1963) sur

proposition du regretté Professeur M. Lüscher. D'autre part il est membre honoraire de la Société Entomologique Suisse depuis 1965 et récemment de la section française de l'U.I.E.I.S, hommage au digne successeur d'Auguste Forel dans la myrmécologie du 20eme siècle. C'est en autodidacte qu'il s'est lancé dans le monde des fourmis et il n'a jamais suivi un seul cours universitaire d'entomologie.....

Aujourd'hui le Dr. Kutter s'est retiré à Egg près de Zurich avec pour compagnon un perroquet nommé "Joggeli", très facétieux et fort habile à reproduire des airs de cantates de Mozart. L'esprit lucide et vif, il est toujours prêt à rencontrer les myrmécologues qui traversent la Suisse et à égrener ses souvenirs sur Forel, Brun, Stumper et d'autres aujourd'hui disparus.

Remerciements

Je tiens ici à remercier le Dr. H. Kutter pour les nombreuses discussions que nous avons eues et les encouragements prodigués et aussi pour m'avoir autorisé à publier cet article que sa modestie voulait très court !
J'adresse aussi mes sincères remerciements au Professeur Paul Bovey (Lausanne) qui m'a permis d'utiliser ses notes d'un texte non publié, écrit en hommage à Kutter lors de son soixante-dizième anniversaire.